

# Le courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## LE COURRIER DES LECTEURS

### AVS et justice sociale

De Mlle L. Favey, Lausanne  
Doubler l'AVS, à mon avis, est une inconcevable injustice. En effet, cela va contribuer à diviser le monde en creusant encore davantage l'écart entre une classe de privilégiés et une classe de purotins. La vie augmente de la même manière pour tout le monde, alors pourquoi pareille différence ?

Les anciens, qui ont travaillé dur et pour presque rien, ont plus de mérite que les gens d'aujourd'hui qui sont mieux payés et travaillent moins.

En 1948, au début de l'AVS, tout le monde n'a pas pu mettre de l'argent de côté. Et ce sont ceux qui étaient le plus à l'aise financièrement, quelquefois même en exploitant leur prochain, qui se sont vu avantager. Et on veut encore les récompenser en doublant leur rente ? On ne fait guère de cas ni des vieux ni des pauvres. Il faut travailler à plus d'égalité.

Réd. : *Votre amertume, Made-moiselle, est proche de celle de Mme Zingg qui s'exprimait dans notre dernier courrier. Notre système de sécurité sociale, au lieu de combler le handicap des plus démunis, ne fait que creuser encore l'écart. Vous dénoncez à juste titre le scandale du troisième pilier. On dit que la Suisse est le pays où l'épargne est la plus florissante. Mais on oublie d'ajouter que seuls les gros revenus peuvent se permettre d'épargner. Merci de votre lettre : cela nous fait plaisir de savoir qu'on est plusieurs à partager le même avis. Un jour prochain, peut-être, serons-nous assez nombreux et forts pour obtenir non pas une aumône mais le respect dû à tout être humain.*

Mme Olga Bonzon nous demande des précisions sur la

proportion exacte d'augmentation des rentes et nous dit : « La vie ne cesse d'augmenter : loyer, nourriture, etc. On nous promet une nouvelle amélioration des rentes pour 1975... mais combien ne seront plus là pour en profiter ? »

Réd. : *A la page 14 du n° 2 de cette année, notre spécialiste vous présente le tableau des futures rentes AVS. Et, comme vous pourrez le constater, le montant est presque doublé. C'est vrai que tout augmente... les rentes aussi ! On peut toutefois (et vigoureusement) regretter que, si les salaires montent par l'escalier, les prix, eux, prennent l'ascenseur.*

### Troisième Age et nouvel âge

Mme Madeleine E., de Lausanne, nous fait part de son angoisse face à un monde qui perd ses valeurs les plus sûres et les plus fécondes, le christianisme en particulier. Voici ce qu'elle dit :

Nous qui sommes croyants, demandons-nous réellement « Que ton Règne vienne » et croyons-nous vraiment que le Règne de Dieu viendra sur Terre ?

Nous qui souffrons, avons-nous une pensée d'amour pour tous ceux qui souffrent ? Dans notre insomnie, prenons-nous le temps de penser à ceux qui ont besoin de nous ?

Nous qui croyons, savons-nous que le Règne de Dieu viendra avant tout dans notre cœur ?

Le nouvel âge est déjà là et il prépare la venue du Christ.

Réd. : *D'accord avec vous, Madame. On pourrait encore ajouter les paroles d'Esate : « Préparez le chemin du Seigneur ! » Mais, si le monde se déchristianise, c'est en partie à cause... des chrétiens.*

*N'est-ce pas souvent dans les milieux d'Eglise qu'on rencontre*

*le plus d'intolérance, d'esprit de jugement, mais le moins d'amour sans conditions et le moins de concrétisation de son idéal ? On ne peut juger un arbre qu'aux fruits qu'il produit !*

### Sagesse du Troisième Age

M. Marcel Clot, de Cossonay, nous communique une pensée de son cru, qui mérite d'être prise comme un mot d'ordre : « Un peuple privé de ses aînés, c'est une maison bâtie sans fondements. Les aînés sont les témoins du passé, au service de l'avenir du monde. »

### Médecine et société : petite suite à une controverse

Voici la réponse de M. Pittier, de Vevey, à la réaction de M. Rebeaud, suite à une première intervention de M. Pittier :

S'il est un idéal auquel chacun aspire, c'est bien celui qui consiste à disposer de son corps envers et contre tout. Comme l'a dit le pape Pie XII, l'Etat ne détient aucun droit moral à disposer de la personne humaine et il ne lui appartient pas de déléguer tel droit, même à un médecin, sous aucun prétexte.

D'autre part, Hippocrate n'est pas aussi dépassé qu'on veut bien le dire. D'ailleurs, des médecins et des biologistes clairvoyants stigmatisent certaines croyances, érigées en dogmes, de la médecine d'aujourd'hui.

Ce que je reproche à M. Rebeaud et à M. Badel, c'est de faire le panégyrique d'une seule conception de la médecine, alors qu'il y en a d'autres, auxquelles recourent ceux qui ont perdu espoir en la médecine officielle... et avec succès. Or, l'assurance-maladie ne couvre les frais et ne reconnaît les prescriptions que de cette médecine officielle.

La médecine de troupeau n'est pas applicable à chacun. De plus, elle s'intéresse plus souvent à la matière qu'aux causes profondes des maladies : pollution de l'air, de l'eau, du sol, des aliments, des esprits, notamment par le bruit, le tabac et l'alcool. Pour répondre à M. Rebeaud, ma réaction n'est pas due à une fortune qui me permettrait d'afficher un souverain mépris à l'égard de l'assurance-maladie. Elle provient du fait que je dois ma guérison et ma survie non pas à la médecine officielle, mais à l'observation des règles de Vie, découvertes lors d'une conférence intitulée « Pour vivre cent ans sans aucune maladie », donnée à Lausanne en mai dernier.

Réd. : *Sans vouloir jouer les arbitres, il nous semble que vous avez raison tous les deux... parce que vous ne parlez pas de la même chose !*

*Vous avez raison, M. Rebeaud, de considérer que l'assurance-maladie généralisée constitue un réel progrès social contre lequel il serait aberrant de s'élever. En effet, il ne faut plus que tomber malade soit un luxe. Avec nous vous regretterez peut-être encore*

*certaines lacunes dans le système actuel. Il est souhaitable qu'elles disparaissent progressivement et rapidement.*

*Vous avez également raison, M. Pittier, lorsque vous affirmez que la médecine occidentale officielle est beaucoup trop sûre d'elle, qu'elle se croit toute-puissante et qu'elle méprise à tort d'autres types de thérapie parfaitement valables : oméopathie, acupuncture, régime macrobiotique, chiropractie, etc. Nous sommes convaincus comme vous des valeurs curatives évidentes d'un régime alimentaire sain et d'une vie équilibrée.*

*Ce que nous ne comprenons guère, M. Rebeaud et nous, c'est votre hargne contre la médecine officielle. Pensez-vous réellement qu'elle n'est que charlatanisme ? Pourquoi refuser un contrôle médical si vous êtes réellement en bonne santé... même si vous devez cette santé à d'autres moyens thérapeutiques ? Ce serait peut-être un bon moyen de faire tomber les préjugés de la Faculté. C'est juste de dire qu'il faut se battre pour un pluralisme en pratique médicale et s'insurger contre la « mafia » que certains ordres de médecins tendent à constituer ; mais il serait faux, à notre humble avis, de vouloir refuser en bloc la médecine traditionnelle. Exclure l'une au profit de l'autre serait faire preuve de la même intolérance que celle que vous attribuez, peut-être pas à tort à la médecine officielle. L'art médical est une science en recherche, en constante évolution. La médecine sait aussi reconnaître ses erreurs, ses faiblesses : pourquoi ne pas lui laisser sa chance, puisqu'il y va du bien-être de tous !*

### Vive les vacances!

Nous avons reçu de M. et Mme Degiez, à Yverdon, une lettre si gentille que nous osons à peine la publier.

Ils nous envoient trois inscriptions pour les prochaines vacances à Dubrovnik en nous écrivant : « Nous avons participé au voyage de Portals Nous et nous avons eu un plaisir formidable ; nous sommes maintenant trois couples d'amis et nous nous retrouvons régulièrement avec plaisir. Nous vivons déjà dans l'attente de cette évasion en Yougoslavie en espérant fermement être tous en forme pour réaliser ce rêve. »

Réd. : *Nous sommes contents... que vous soyez contents ! En effet, une des choses qui nous semblent les plus importantes lorsque nous vous proposons des vacances, c'est que ces quelques semaines ne doivent pas seulement être une parenthèse un peu ensoleillée dans la grisaille du quotidien mais encore et surtout l'occasion de découvrir quelque chose de neuf et de durable : des amis par exemple. Ainsi les vacances ne seront pas seulement un moyen de distraction mais l'occasion d'un réel renouvellement.*

## Bénéficiaires de rentes AVS

Vous bénéficiez d'importants rabais sur toutes nos excursions en semaine. Adressez-vous à

**Lausanne**

**excursions**

**Autobus Lausannois**

1003 Lausanne  
Rue Centrale 1  
Tél. 20 33 41

pour une belle excursion en cars modernes très confortables. Demandez notre programme détaillé.